

Aux arbres citoyens!

Le FIGARO 03/03/20

Dans un documentaire touffu, Marie-France Barrier montre, notamment à travers les exemples de cultivateurs innovants, l'intérêt pour la biodiversité de faire pousser des arbres dans les surfaces agricoles.

BLAISE DE CHABALIER @dechab

« **A**près de mon arbre je vivais heureux », chantait Georges Brassens. Comme le chanteur, les paysans n'auraient jamais dû s'éloigner de leur arbre. C'est ce que montre le très instructif documentaire de Marie-France Barrier intitulé *Le Temps des arbres*, diffusé ce soir sur France 5. Le constat est édifiant : avec le développement de l'agriculture moderne, intensive, depuis l'après-guerre, ce sont 750 000 kilomètres de haies qui ont été arrachées dans les campagnes françaises. Dès lors, victimes d'érosion, les sols ont perdu de leur fertilité naturelle. Pour compenser ce phénomène, les engrais chimiques ont été utilisés massivement. Aujourd'hui, face aux nouveaux enjeux environnementaux, certains agriculteurs choisissent de renouer avec les pratiques ancestrales qui plaçaient l'arbre et tout l'écosystème qui l'accompagne, au cœur des terres cultivées.

Parmi ces paysans vertueux, on suit Jack, cultivateur dans le Gers. Il explique comment il a choisi, il y a une vingtaine d'années déjà, de planter des arbres dans ses champs. En rompant avec les pratiques de son père et de tous les paysans des Trente Glorieuses. « On parle du sol nourricier (...) mais il ne le sera véritablement qu'à partir du moment où il sera lui-même nourri. Or l'arbre est l'élément clé qui va permettre au sol d'être fertilisé abondamment » confie Jack, chapeau de cow-boy vissé sur la tête. Quant aux moutons de son fils Kevin, éleveur de 29 ans, ils profitent d'un environnement de qualité et de l'ombre des arbres qu'ils fertilisent. « Si vous suivez un cursus conventionnel, on ne vous apprendra pas à planter des



5 20.50

La défense de l'environnement passe par la sauvegarde des forêts. INDIGO/STOCK.ADOBE.COM

arbres en pleins champs ! Pas encore du moins. Et effectivement je trouvais ça un peu bizarre. (...) Jusqu'à ce que mon père le fasse ! » dit Kevin, diplômé en agronomie. Reste que la prise de conscience des bienfaits de ce qu'on appelle l'agroforesterie, est loin d'être généralisée, même chez les agriculteurs bio.

Résultat bluffant

La culture de la vigne, par exemple, y apparaît totalement hermétique. Et pourtant, on suit Delphine et Benoît, un couple de vigneron du Bordelais, unique en son genre. Installés depuis quin-

ze ans, ces deux-là exploitent huit hectares de vignes en agriculture bio. Mais en plus, ils ont planté plus de 500 arbres sur leurs exploitations. « Tout notre travail était de dire : comment on replace la vigne au cœur de l'écosystème », confie Delphine. Le résultat est bluffant : dans leur vigne, les oiseaux vivent en nombre, les insectes leur servent de nourriture, et les pesticides sont devenus inutiles. Quant à la terre elle-même, elle est de nouveau vivante, avec des vers en nombre qui la font respirer.

Le film attire également l'attention du téléspectateur sur la situation des forêts

françaises. Contrairement au discours officiel selon lequel la forêt irait bien, Marie-France Barrier montre, qu'en réalité, seules les plantations d'arbres (des épicéas par exemple) calibrés pour l'industrie se développent vraiment. Or, dans ces espaces, pas de biodiversité. Par contre, les massifs forestiers composés d'essences multiples, qui seuls correspondent à un écosystème véritablement vivant, sont de plus en plus menacés. Plus que jamais, la défense de l'environnement passe par la sauvegarde des forêts. Alors, aux arbres citoyens! ■